

Cinéma
Cité du Livre

Janvier 2004

**Une petite histoire
du film sur l'art**

6-12 janvier

Jean Cocteau
cinéaste

14-27 janvier

Institut de l'Image - Cité du Livre
Salle Armand Lunel - AIX-EN-PROVENCE



Une petite histoire du film sur l'art

6-12 janvier 2004

Parallèlement à son activité de programmation, l'auditorium du Louvre à Paris a entrepris de rassembler une collection de films sur l'art afin d'en reconstituer l'histoire. La constitution de ce fonds permet donc de sauvegarder un corpus de films négligé, de susciter des restaurations et de contribuer à la connaissance du film sur l'art.

L'auditorium fermant ses portes pour travaux entre juin 2003 et janvier 2004, propose, à partir de ce fonds, un programme "hors les murs" - une "petite histoire du film sur l'art" - à des institutions partenaires, que reprend ce mois-ci l'Institut de l'Image.

Quelques films de fiction viennent compléter cette programmation ainsi qu'une séance organisée en partenariat avec l'Ecole d'Art d'Aix-en-Provence le mercredi 7 janvier.

La Ville Louvre (Fr, 1990) 85 mn

Réal : Nicolas Philibert

A l'occasion de l'aménagement du Grand Louvre, le musée dévoile ses secrets et ses coulisses à l'équipe de Nicolas Philibert. Sans apporter de commentaires, la caméra se fait le témoin fidèle de la métamorphose du musée, de ses salles, de ses espaces, de son personnel. C'est un reportage

fascinant sur la vie privée, souvent cocasse, de l'un des plus grands musées du monde.

VENISE

Francesco Pasinetti (1911-1949), photographe et cinéaste, premier historien du cinéma à soutenir une thèse de cinéma en Italie, co-fondateur du Centro Sperimentale (l'Ecole de cinéma et la cinémathèque de Rome), a consacré la quasi-totalité de son œuvre cinématographique à Venise, sa ville natale. Pasinetti propose de sa ville une image renouvelée, selon des principes de montage et de composition inspirés d'une esthétique constructiviste qu'il empreint d'une nostalgie toute personnelle.

Venezia Minore (It, 1942) 20 mn

Réal : Francesco Pasinetti

La légende de sainte Ursule

(Carpaccio) (It, 1948) 10 mn

Réal : Luciano Emmer

Luciano Emmer est l'un des grands inventeurs du film sur l'art dans les années 1930 : il

choisit une voie empathique d'exploration des œuvres (en particulier de la peinture), préférant au commentaire didactique une orientation purement visuelle dans l'espace du tableau.

Le *Carpaccio*, réalisé par le grand historien

Carpaccio (It, 1948) 15 mn

Réal : Roberto Longhi et Umberto Barbaro

d'art Roberto Longhi avec l'historien du cinéma et critique Umberto Barbaro, marque une date dans l'histoire du film sur l'art : il procède d'une réflexion sur les relations du discours et de la reproduction des œuvres, relations qu'il traite de façon résolument minimaliste.

RESTAURATION

Duccio et la restauration de la maestà des Offices (Fr, 1990) 3x27 mn

Réal : Massimo Beccatini

La Vierge Rucelai fut la 1ère grande commande de Duccio, pour l'église Santa Maria Novella à Florence. Maintenant aux Offices, le tableau a fait l'objet d'une délicate restauration. Le film en retrace toutes les étapes.



MICHEL-ANGE

Carrières de Carrare (Fr, 19??) 1 mn

Documentaire tourné dans les carrières de marbre de Carrare, en Toscane, pour la firme Gaumont, dans les années dix ou vingt, par un opérateur inconnu. Michel-Ange fit plusieurs séjours dans les carrières pour surveiller l'extraction des blocs qu'il avait choisis.

Un panorama de l'œuvre de Michel-

Michelangelo (It, 1937) 12 mn Prod : Istituto Luce

Ange, au commentaire marqué par l'idéologie de son époque (l'Italie de Mussolini), mais dont les images constituent un véritable commentaire analytique de l'œuvre sculptée de l'artiste.

Michelagnolo: Self-Portrait (E-U, 1989) 85 mn Réal : Robert Snyder

S'inspirant du film fondateur réalisé par Curt Oertel en 1938, *Michelangelo : Das Leben eines Titanen*, le film de Snyder utilise les mêmes effets de dramatisation : surimpressions, animation des objets et des sculptures par l'éclairage et des décors et incorpore au montage des extraits du film original d'Oertel. Le commentaire, en forme de récit à la première personne, est basé sur le journal, la correspondance et les sonnets de Michel-Ange, les "vies" de Condivi et de Vasari et les œuvres de Dante.

LÉONARD

Leonardo da Vinci (It, 1952) 45 mn Réal : Luciano Emmer

Le film, qui s'attarde particulièrement sur les dessins conservés au Louvre, a obtenu le Lion d'or en 1952 au Festival de Venise.

Léonard et son cercle (It, 1978?) 57 mn Réal : Stefano Roncoroni Commentaire : Giulio Carlo Argan

Présentation synoptique et rigoureuse de l'œuvre de Léonard par Giulio Carlo Argan, l'un des grands historiens de l'art italiens de l'après-guerre.

SCULPTURE

Canova mutilé (Fr, 1993) 35 mn Réal : Jacques Deschamps

En 1917, une bombe autrichienne endommage la gypsothèque de Possagno où, depuis 1820, sont conservés les plâtres originaux de Canova.

En 1949, Carl Theodor Dreyer réalise pour le compte du Dansk Kulturfilm un court-métrage consacré au sculpteur néo-classique Bertel Thorvaldsen.

Thorvaldsen (Dan, 1949) 10 mn Réal : Carl Th. Dreyer Scén. : Carl Th. Dreyer, Preben Frank

"Quand Dreyer, dans *Thorvaldsen*, rencontre la sculpture et accessoirement un matériau plus résistant que le corps humain, (...) le regard du cinéaste devient caresse, et sa main glisse le long de la paroi des corps sans l'accrocher, un peu comme l'eau coule le long d'une surface vitrée".

Charles Tesson "Dreyer et la sculpture, ou le corps interdit", *Sculpteur photographe*, Actes du colloque du Louvre, 1993

Les Esclaves de Michel-Ange, l'âme enchaînée (Fr, 1994) 26 mn Réal : Martin Fraudreau

Les "deux esclaves" de Michel-Ange étaient destinés au monument funéraire du pape Jules II. Bien qu'inachevés, ces deux sculptures

comptent parmi les plus célèbres de l'artiste. Histoire et lecture de ces œuvres.

Documentaire d'une série tournée dans les années dix ou vingt au Louvre par un réalisateur inconnu : les premiers films sur l'art.

Sculpture moderne au Musée du Louvre (Fr, 19??) 10 mn environ, muet

RUBENS

The genius of Rubens (GB, 1950) 8 mn Réal : Etorietta

Un classique fondateur du film sur l'art. "Nous voulions éviter de faire une simple vie de Rubens. Nous avons tenté de recréer son atmosphère spirituelle, sa psychologie et de restituer par le style même du film, le mouvement continu de sa peinture, l'aisance, le lié dans les formes et la souplesse".

Rubens (E-U, 1989) 65 mn Réal : Henri Storck Scén. et comment. : Paul Haesaerts

Henri Storck

Ivre de femmes et de peinture

Chihwaseon (Corée du Sud, 2002) 117 mn
Réal : Im Kwon-Taek
Scén : Im Kwon-Taek, Kim Young-Oak
Int : Choi Min-Sik, Yu Ho-Jeong, Son Ye-Jin...

Kim Byung-Moon est un érudit qui rêve d'un nouveau monde de celui où il vit. Un jour, il sauve, par hasard, un jeune mendiant, Jang Seung-Up, attaqué par un groupe de vagabonds. Ce dernier va alors lui montrer ses peintures et Kim va tomber sous le charme de ses œuvres. Après s'être



perdus de vue, ils se retrouvent 5 ans plus tard. C'est le début d'une longue amitié entre le peintre et son mentor.

Basquiat

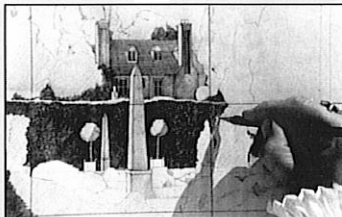
(USA, 1996) 95 mn
Réal, scén : Julian Schnabel
Int : Jeffrey Wright, Gary Oldman, David Bowie, Dennis Hopper, Courtney Love, Benicio Del Toro, Christopher Walken...



À New York, au milieu des années 70, Jean-Michel Basquiat, fils d'un Haïtien et d'une Porto-Ricaine, mène l'existence tumultueuse d'un artiste en herbe, en proie aux démons de la drogue et du racisme. Un jour, Andy Warhol lui achète plusieurs croquis et l'encourage à continuer dans cette voie.

Meurtre dans un jardin anglais

The Draughtman's Contract
 (GB, 1982) 108 mn
Réal, scén : Peter Greenaway



Int : Anthony Higgins, Janet Suzman, Anne-Louise Lambert

Pour la haute société d'aristocrates, dans l'Angleterre de la fin du XVIIe siècle, il est de bon ton de s'attacher les services d'un artiste qui immortalisera par ses peintures tous les signes de la prospérité de ces grands propriétaires terriens. Mr Neville est l'un de ces peintres. Lors d'une soirée, Mrs Herbert, délaissée par son mari, profite de l'absence prochaine de celui-ci pour lui proposer un curieux marché : en échange de douze dessins de leur domaine, il bénéficiera à sa guise de ses charmes.

Séance en partenariat avec l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence mercredi 7 janvier à 18h00, autour de la question "comment filmer l'art ?" :

Projection de *Thorvaldsen* de Dreyer, de *Rubens* de Storck, ainsi que de deux films choisis par l'École d'Art d'Aix-en-Provence, en présence de Pierre Paliard (enseignant en histoire de l'art à l'École d'Art), François Lejault (enseignant en vidéo et hypermédia), et Bruno Ely (conservateur en chef du Musée des Tapisseries et du Pavillon Vendôme).

Les films choisis par l'École d'Art sont : *Cités antérieures : Brugge* de Christian Boustani (Fr, 1995 - 11 mn), sur la peinture flamande, et *L'escamoteur* de Eve Ramboz (Fr, 1991 - 13 mn), une « exploration de l'univers de Jerome Bosch ».

Remerciements à Philippe-Alain Michaud, Pascale Raynaud (Auditorium du Louvre), Jean-Paul Ponthot, François Lejault, Pierre Paliard et Johan Kraft (Ecole d'Art d'Aix-en-Provence), ainsi qu'à Bruno Ely.



La belle et la bête

(Fr, 1946) 96 mn
Réal, scén : Jean Cocteau, d'après le conte de Mme Leprince de Beaumont
Int : Jean Marais, Josette Day, Marcel André...

Il était une fois un marchand ruiné qui vivait avec ses trois filles, les orgueilleuses, Félicie et Adélaïde, la bonne et douce Belle. Son fils Ludovic, un chenapan, avait pour ami Avenant, amoureux de Belle. Un soir, le marchand s'est perdu dans la forêt et a volé, pour l'offrir à Belle, une des roses du domaine de la Bête, dont l'apparence est celle d'un grand Seigneur et dont le visage et les mains sont d'un fauve. Surpris par la Bête, le marchand aura la vie sauve à condition qu'une de ses filles consente à mourir à sa place.

Jean Cocteau cinéaste

14-27 Janvier 2004

Pour les 40 ans de la mort de Jean Cocteau, l'Institut de l'Image propose de rendre hommage à Cocteau cinéaste.

"Quelques longs-métrages symphoniques et blessés, des bandes courtes, plus secrètes et pour la plupart perdues dans les limbes, ou dormant d'un sommeil osirien, des scénarios pour d'autres, des collaborations, des apparitions, des éclipses : l'œuvre cinématographique de Jean Cocteau n'a pourtant pas l'apparence pléthorique d'une avalanche tombant sur le monde du visible. Elle est maigre et dispersée, à l'image de celui qui l'a conduite. On ne se méfie jamais assez des apparences, et ceux qui ont visité les mondes de Cocteau savent combien ces régions, ces îles, ces continents perdus que sont ses œuvres filmées ne sont pas de celles qui se ramassent en quelques mots, en quelques lois, en quelques vertus. C'est une œuvre du désordre. Elle est comme tombée des cieux, des anges pourraient l'avoir déposée ici."

Philippe Azoury & Jean-Marc Lalanne, *Cocteau et le cinéma, désordres*



Le sang d'un poète

(Fr, 1930) 50 mn
Réal, scén : Jean Cocteau
Int : Enrique Rivero, Lee Miller, Jean Desbordes, Pauline Carton, Jean Cocteau...

Une cheminée d'usine s'apprête à tomber...

Pendant ce temps, dans la chambre d'un poète, une statue sans bras s'anime brusquement. À son invite, le poète plonge dans un grand miroir ornant l'un des murs de la pièce. De l'autre côté, il découvre des lieux et des personnages étranges : un couloir d'hôtel borgne, une fumerie d'opium, une chambre où l'on donne une leçon de vol à une fillette, un hermaphrodite, etc...

Le premier film de Jean Cocteau se présente, de son propre aveu, comme un "blason à déchiffrer".

Les parents terribles

(Fr, 1948) 100 mn
Réal, scén : Jean Cocteau, d'après sa pièce
Int : Jean Marais, Josette Day, Yvonne De Bray...

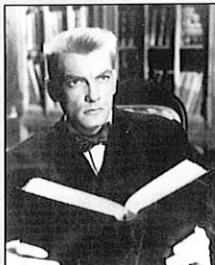


Michel, superbe jeune homme choyé par sa mère, Yvonne, avoue à cette dernière qu'il est tombé amoureux de Madeleine. Yvonne est furieuse tout comme Georges, le père de Michel - et également l'amant de Madeleine. Tante Léonie qui demeure depuis fort longtemps dans "La Roulotte" (en fait le foyer de Georges, Yvonne et Michel) tente de "recoller les morceaux".

En août 1951, Cocteau, en vacances à la villa Santo-Sospir de St Jean Cap Ferrat, décide de réaliser un nouveau film. Filmé en 16 mm, *La villa Santo-Sospir* est tourné en équipe réduite. Cocteau y traverse les jardins de la villa, fait office de guide, se montre - à peine - au travail, et s'offre même une pure scène de comédie. C'est également le seul film que Cocteau tourne en couleurs, et le seul moyen de découvrir aujourd'hui les fresques "tatouées" par Cocteau sur les murs de la villa.

La Villa Santo-Sospir

(Fr, 1951) 37 mn
Réal : Jean Cocteau
Avec Jean Cocteau, Francine Weisweiler, Edouard Dermit...



L'aigle à deux têtes

(Fr, 1947) 95 mn

Réal, scén : Jean Cocteau

Int : Edwige Feuillère, Jean Marais, Jean Debucourt...

Aux premières années du XXe siècle, dans un pays de montagnes, une reine encore

jeune assume le poids de son veuvage et les inconvénients de sa charge. Détestée par l'archiduchesse, sa belle-mère, elle traîne son ennui de châteaux en châteaux, espionnée par sa lectrice Mademoiselle de Berg, étroitement surveillée par le comte de Foëhn, ministre de la police, suivie par le duc de Willenstein son amoureux transi. Le chef de la police ourdit un plan machiavélique. Il rencontre un jeune exalté, Stanislas, qui a formé le projet de tuer sa souveraine.

Jean Cocteau, autoportrait d'un inconnu

(Fr, 1983) 68 mn vidéo (tarif unique : 3,50 €)

Réal : Edgardo Cozarinsky

Montage d'extraits de films et d'archives sonores et filmées, à la quête de Jean Cocteau, du poète, du peintre, de l'homme de théâtre et de cinéma ; galerie de portraits des fidèles amis et compagnons de route : Nijinski, Stravinsky, Picasso, Satie, Jean Renoir, Coco Chanel, Jean Marais, Yul Brynner... exposition des dessins et fresques murales. La mise en scène d'Edgardo Cozarinsky vise moins à montrer les multiples faces de la personnalité de Cocteau qu'à trouver par synthèse et réduction un dénominateur commun, une expression partagée, qui correspondrait au personnage énigmatique, à la force mystérieuse qui, selon Cocteau, habite le poète quand il écrit.



Orphée

(Fr, 1950) 112 mn

Réal, scén : Jean Cocteau

Int : Jean Marais, Maria Casarès, François Périer, Juliette Gréco...

Dans une ville idéale et sans nom, le célèbre poète Orphée voit arriver à bord d'une somptueuse voiture noire une femme étrange, belle et froide, qui paraît protéger un jeune homme appelé Cégeste. À l'issue d'une bagarre, deux motocyclistes surgissent et écrasent Cégeste...

"Dans tous ses films et dans *Orphée* en particulier, Jean Cocteau nous prouve inlassablement que pour savoir faire du cinéma il nous faut retrouver Méliès, et pour ça pas mal d'années Lumière sont encore nécessaires."

Jean-Luc Godard

Le testament d'Orphée

(Fr, 1960) 80 mn

Réal, scén : Jean Cocteau

Int : Jean Cocteau, Jean Marais, Nicole Courcel, Jean-Pierre Léaud, Yul Brynner...

C'est en premier lieu le testament de Cocteau puisque, jouant lui-même son propre rôle, le poète se promène dans le film et à travers le temps. Ce temps qui devait être anéanti par un revolver, invention d'un savant dont le poète vient troubler la vieillesse. Frappé par une balle, Cocteau rebondit dans un autre temps où il retrouve ses propres créations : le jeune poète Cégeste, la Princesse toujours belle et inaccessible, le fidèle Heurtebise. Accusé, le poète se défend mal devant ceux qui le condamnent à la vie pour crime d'innocence.

Film présenté par Lucien Clergue (photographe de plateau sur le tournage du *Testament d'Orphée*, auteur du livre *Phénixologie*), Carole Weisweiler (auteur de *Je l'appellais Mr Cocteau* et *Les années Francine*) et Jean-Marie Magnan (auteur de *Cocteau, mots et plumes* et de *Cocteau, l'invisible voyant*), vendredi 16 janvier à 18h30.



Une petite histoire du film sur l'art

Mardi 6 janvier

14h00 Cours de cinéma
18h30 *Basquiat*
20h30 *Ivre de femmes et de peinture*

Mercredi 7 janvier

14h30 Programme Michel-Ange
16h30 Prog. Venise
18h00 Séance avec l'Ecole d'Art (*Thorvaldsen, Rubens...*)
20h40 *Meurtre dans un jardin anglais*

Jeudi 8 janvier

14h15 Prog. Leonard
16h30 Prog. Venise
20h30 Prog. Sculpture

Vendredi 9 janvier

14h30 Prog. Sculpture
16h30 Prog. Rubens
18h30 Prog. Leonard
20h30 Prog. Michel-Ange

Samedi 10 janvier

14h30 Prog. Venise
16h00 *Ivre de femmes et de peinture*
18h30 Prog. Restauration
20h30 *Basquiat*

Dimanche 11 janvier

14h30 *La ville Louvre*
16h30 Prog. Rubens

Lundi 12 janvier

14h30 Prog. Restauration
16h30 *La ville Louvre*
18h20 *Basquiat*
20h30 *Meurtre dans un jardin anglais*

Mardi 13 janvier

14h00 Cours de cinéma

Jean Cocteau cinéaste

Mercredi 14 janvier

14h30 *La belle et la bête*
16h30 *L'aigle à deux têtes*
18h30 *Villa Santo Sospir + Le sang d'un poète*
20h30 *Orphée*

Jeudi 15 janvier

14h30 *Orphée*
16h40 *Le testament d'Orphée*
18h30 *La belle et la bête*
20h30 *L'aigle à deux têtes*

Vendredi 16 janvier

14h00 *Les parents terribles*
16h00 *Orphée*
18h30 *Le testament d'Orphée en présence de Carole Weisweiler, Lucien Clergue et Jean-Marie Magnan*
21h00 Rencontre musicale et poétique au café Les Deux Garçons

Samedi 17 janvier

14h00 *Orphée*
16h20 *Les parents terribles*
18h30 *Villa Santo Sospir + Le sang d'un poète*
20h30 *Le testament d'Orphée*

Dimanche 18 janvier

14h30 *Villa Santo Sospir + Le sang d'un poète*
16h30 *Orphée*

Lundi 19 janvier

14h30 *La belle et la bête*
16h30 *Villa Santo Sospir + Le sang d'un poète*
18h20 *Les parents terribles*
20h30 *Jean Cocteau, autoportrait d'un inconnu*

Mardi 20 janvier

14h00 Cours de cinéma
18h15 *Orphée*
20h30 *Villa Santo Sospir + Le sang d'un poète*

Mercredi 21 janvier

14h30 Ciné des jeunes : *Qui veut la peau de Roger Rabbit ?*
16h30 *Jean Cocteau, autoportrait d'un inconnu*
18h30 *Villa Santo Sospir + Le sang d'un poète*
20h30 *Les parents terribles*

Jeudi 22 janvier

14h30 *La belle et la bête*
16h20 *Jean Cocteau, autoportrait d'un inconnu*
20h30 *L'aigle à deux têtes*

Vendredi 23 janvier

14h30 *L'aigle à deux têtes*
16h30 *La belle et la bête*
18h30 *Jean Cocteau, autoportrait d'un inconnu*
20h30 *Le testament d'Orphée*

Samedi 24 janvier

14h15 *Les parents terribles*
16h30 *Le testament d'Orphée*
18h20 *L'aigle à deux têtes*
20h30 *La belle et la bête*

Lundi 26 janvier

14h30 *Jean Cocteau, autoportrait d'un inconnu*
16h00 *L'aigle à deux têtes*
20h30 *Les parents terribles*

Mardi 27 janvier

14h00 Cours de cinéma
18h30 *Le testament d'Orphée*
20h30 *La belle et la bête*

en couverture : *La belle et la bête*